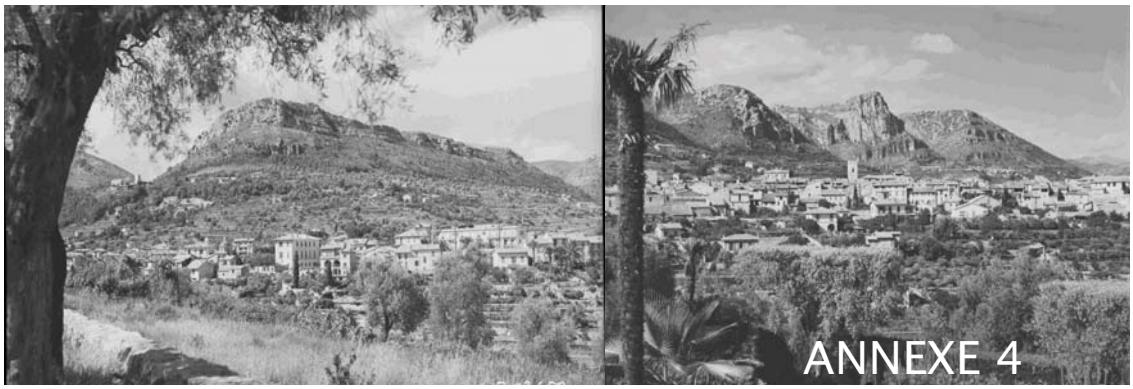
Parc naturel régional des Préalpes d'Azur

Schéma de valorisation du site classé des Baous
Projet de requalification et d'interprétation du site du Col de Vence - Les Termes

Les Baous

Baous, Bau, Bauç, rocher escarpé à sommet plat, falaise, promontoire

Pueï, Pié, Pey, puy, sommets perchés



Restitution finale - Mai 2016

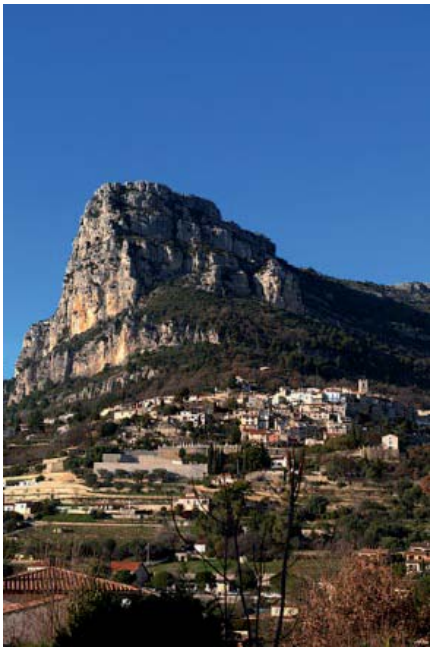
ELEMENTS DE TOPONYMIE

Florence Hausard - paysagiste conseil
13 avenue Pierre Ziller 06130 Grasse
T 04 93 36 96 07 / M 06 17 70 48 49
mail fhausard@hotmail.fr

Indelebil - studio graphique
19 rue Pasteur 21000 Dijon
T 03 80 65 81 07 / M 06 61 85 17 73
mail livia@indelebil.fr

Katia Huot, Marion Mazzella- architectes
Le Collet 06260 La Penne
T 04 93 03 27 81
mail katia.huot@gmail.com

SITE DES "BAOUS" (*occ. bauç*): TOPONYMIE

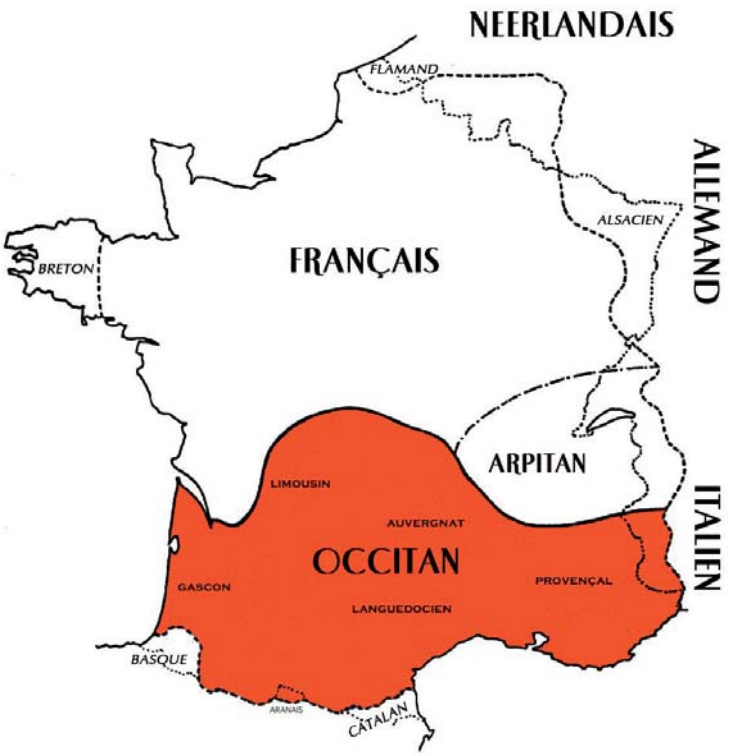


Avertissement : Depuis plus de mille ans, l'espace linguistique de l'occitan s'étend, grosso-modo, de Bordeaux à plusieurs vallées alpines du Piémont italien et de Clermont-Ferrand à Narbonne (voir carte).

A l'intérieur de cet espace, les toponymes trouvent leur sens dans cette langue elle-même, langue naturelle de ceux qui ont nommé ces lieux.

Certains d'entre eux sont aujourd'hui bien différents de ce qui, jadis, leur avait valu leur nom.

Carte de France : les principales langues dites " régionales "



L'arpitan : c'est le franco-provençal

Le corse, c'est plus bas

Au XIXème siècle, les géomètres, chargés d'établir les plans du cadastre napoléonien, les linguistes ayant pour mission de constituer des dictionnaires toponymiques, les cartographes de dresser des cartes dites "d'état-major" se sont mis au travail. Ils avaient pour **obligation de traduire en français** les noms de lieux occitans. C'était parfois aisé *Torretas* > Tourrettes, parfois, ce n'était pas possible pour ces techniciens qui, la plupart du temps, ignoraient tout de la langue occitane.

Ils ont donc noté, approximativement, sans toujours les comprendre, les toponymes occitans. Dans certains cas, même, se sont-ils contentés de les noter selon le système graphique du Français, différent, évidemment de celui de l'Occitan, chaque langue utilisant un système graphique qui lui est propre. Ainsi, "*Bauç"* a été écrit "Baou", *"La Fos"* est devenu "La Foux". Avec une difficulté certaine, parfois, à retrouver sous l'appellation "française", le mot occitan d'origine et à en donner le sens.

Abréviations utilisées ci-dessous - *adj.* : adjectif ; *f.* : féminin ; *gaul.* gaulois ; *germ.* germanique ; *lat.* : latin ; *m.* : masculin ; *occ.* : occitan ; *p-i-e* : pré-indo-européen

Champ sémantique de l'eau

- **"La Bégude route"** : *occ. beguda*, *f.* endroit où l'on peut se désaltérer, source, fontaine, voire auberge ; *occ. rota adj.* cassée, brisée, détruite, en ruines,
- **"La Font neuve"** : *occ. fònt*, *f.* fontaine, source ; *occ. nòva*, *adj.* nouvelle, (*lat.* fons),
- **"Font Sèque"** : *occ. seca, adj.* fontaine, source asséchée, tarie,
- **"La Foux"** : *occ. fos f.* source bouillonnante de résurgence (*lat.* fons),
- **"Le Pesquier"** : *occ. pesquier, m.* bassin, réservoir, vivier, (*lat.* pescarium),
- **"Le Pous" :** occ. potz, m. le puits (du latin *puteus*),
- **"Sambre Brune"** : *occ. sambra ~ sembra, f.* creux de rocher, réservoir naturel alimenté par les eaux de pluie ; *occ. bruna, adj.* peut-être, couleur de la roche,
- **"Source du Riou"** : *occ. riu*, *m.* ruisseau, cours d'eau [terme générique] (*lat.* rivus).

La source du Riou

Champ sémantique du relief (oronymes génériques)

- **L'Adrech d'Eynesi** : *occ. adrech m.* au droit (du soleil), versant exposé au Sud, Eynesi désigne probablement le propriétaire du lieu,
- **"Les Barres"** : *occ. barra f.* montagne de forme allongée ou planches de terre, souvent présentent un à pic et peuvent correspondre à des falaises,
- **"La Baisse"** : *occ. baissa f.* lieu bas, dépression ou petit col,
- **"Baou"** : *occ. bauç m.* rocher escarpé souvent à sommet plat, falaise, promontoire (*lat.* balteus),
- **Le Bausset** : *occ. b*aucet m. (diminutif de bauç),
- **"Bois de Garavagne"** : *occ. Garavanha* situé sur une pente (*p-i-e* gar- rocher elevé),
- **"Les Bondes des Pouis"** : *occ. bònda f.* terrain détrempé, marécageux, (*gaul.* bonn) ; *Pouis* anthroponyme ?

- **"Lou Brec"** : *occ. brec m.* sommet escarpé de forme conique ou pyramidale, rocher terminé en pointe, aiguille de roche, pic, dans les Alpes-Maritimes, les Alpes de Haute-Provence et les Hautes-Alpes,
- **"Le Caire"** : *occ. caire m.* quartier de roche, sommet anguleux (*lat.* quadratum),
- **"Clapière rousse"** : *occ. clap ~ clapa m. ~ f.* bloc rocheux, éclat de roche, gros caillou, *occ. clapiera f.* amoncèlement de rocher, (*p-i-e* kalp ~ klap) *occ. rossa adj.* rougeâtre, rousse,
- **"La Clue"** : *occ. clua f.* Enceinte fermée par des rochers escarpés, gorge fermée, passage resserré, défilé. Le mot vient du latin *clusa* (fermeture). Il faut noter ici la chute du "s " intervocalique. Le mot est resté régional jusqu'au XIXème siècle, à l'essor de la géologie descriptive,
- **"Colle Martine"** : *occ. còla f.* montagne, colline, diminutif *occ. colet m.* ; *Martin n. de baptême et patronyme d'origine latine* (en rapport avec le dieu Mars) probablement nom adjectivé du propriétaire (cf. ci-dessous "Coste Bérarde"),
- **"Les Combes"** : *occ. comba f.* combe, vallée large, parfois sèche, (*gaul.* comba),

- **"Combe Maougaride"** : *occ. comba maugarida*. Littéralement combe "mal guérie", mal faite,
- **"Les Costes"** : *occ. còsta f.* flanc, côté ou encore versant d'une colline, d'une montagne (*lat.* costa),
- **"La Coste Bérarde"** : *Berard n. de baptême et patronyme* (*germ.* ber- + hard-) vraisemblablement nom adjectivé du propriétaire (cf. ci-dessus "Colle Martina"),
- **"Courmes" / "Coursegoules"** : *occ. Cormas / Corsegolas* le premier sur un éperon rocheux, le second sur une butte (*p-i-e* cor- : escarpement, hauteur),
- **"Les Crotes"** : *occ. cròta f.* cavité rocheuse plus ou moins profonde (*lat.* crupta),
- **"La Frache"** : *occ. fracha f.* du latin *fracta*, brèche, fissure, crevasse, éboulis, écroulement,
- **"Les Gardioles"** : *occ. gardiòla f.* petite hauteur d'où l'on peut observer ou borne servant à marquer une limite (*lat.* gardiola),
- **Les Graous** : *occ. graus m.* terrain de pierrailles, de terre, de sable et de gravier.

- **"Les Graus de Pons"** : *les Graus de Pons* idem que le précédent, orthographié "graous", Pons désigne le propriétaire de la gravière,
- **"Le Pas de l'Escalier"** : o*cc. lo pas m.* le *pas* est un passage, un défilé, une ouverture, une brèche,
- **Les Roubines** : *occ. robina f.* du latin *rupina* signifiant escarpement, lieu raviné ravine,
- **"Plan Rogier"** : *occ. plan m.* plateau, plaine, replat de versant, sommet plat d'une montagne (*lat.* planum) ; *occ. Rogier* Roger (prénom),
- **"Puy de Tourrettes" / "Pié Martin" / "Pey(mia)"** : *occ. puei, pie, pey, m.* montagne, colline plus ou moins haute (par rapport au relief environnant) (*lat.* podium),
- **Le Revest** : *occ. revest m.* du bas latin *revestum*, le « revers », en toponymie il désigne le versant exposé au nord,
- **"La Roque"** : *occ. ròca f.* gros rocher, butte rocheuse (*p-i-e* rocca),
- **"Serre de la lune"** ; *occ. serre m.* crête de montagne, contrefort, (*p-i-e* ser),
- **L'Ubac** : *occ. ubac m.* du bas latin *ubacum*, latin *opacum*, désigne la partie d'une vallée qui est le plus longtemps à l'ombre, lieu exposé au nord, par opposition à *adrech*.

Champ sémantique des pratiques agropastorales

- **"La Boundo d'Allègre"** : *occ. la bonda d'Allègre. La bonda f.,* c'est le bord inculte d'un champ cultivé, la berge. Allègre est un patronyme,
- **"Bramafan"** : *occ. bramafam.* Littéralement "Crie(r) famine". En toponymie bramafan désigne généralement le "cresson sauvage" ou "ibéride pinée" qui est une plante de la famille des crucifères siliculeuses commune dans les moissons, cette plante est nuisible au blé et fait donc crier famine quand elle est abondante. Par extension, on désigne souvent par ce vocable les lieux ou cette plante nuit aux cultures,
- **"Brasset"** : *occ. Bracet m.,* dérivé de bras. Pourrait dériver de l'allemand *brache* "friche, jachère", moyen bas allemand *brake*, germanique *brakan*, "buissons, fourrés, broussailles" ,
- **Les Carbouniers** : *occ. carbonier m.,* nom de lieu indiquant des charbonneries.
- **La Cavetière :** *occ. cavatiera f.* du verbe occitan "*cavar*" creuser, fouiller,

- **"Le Castelet"** : *occ. castelet m.* diminutif de *castèu m.*, petit château, ici ferme fortifiée, dominant les gorges de la Cagne (*lat.* castellum, diminutif castelletum),
- **"Le Colombier"** : *occ. colombier m., e*n Provence et en Languedoc, l'établissement de colombiers n'était pas un privilège féodal comme dans le reste de la France : de très anciens arrêts des parlements d'Aix et de Toulouse classent ce droit au nombre des franchises méridionales,
- **"Clos Ibaud" / "Clos de l'Eglise" / "Clos du Capelan"** : *occ. claus ~ claux m.* francisé en "clos", souvenir d'une terre enclause, d'une réserve, possession seigneuriale ; dans notre région, le terme *claux* désigne aussi ces dépressions arrondies d'effondrement où s'accumule l'argile de décomposition des calcaires, les dolines, recherchées pour y cultiver céréales, pommes de terre, lentilles ou pois chiches *(lat.* clausum),
- **"Bastide de Vescagne"** : *occ. bastida f.* maison rurale, ferme, hameau (voir, ci-dessous, "Le Villars") abrite l'exploitant et sa famille (*lat.* batista) ; *Vescagne* viendrait de *"Vèrs Canha",* en direction de la Cagne, en suivant la Cagne (?),

- **"Le Défends"** : *occ. devens m.* bois ou pâturage en défens (en réserve) ou encore dont l'usage est réglementé (*lat.* defessum). *Metre son ben en defensa* (mettre son bien en défends) c'est interdire le pacage dans ses propriétés, ce qui s'indique en Provence par des tas de mottes et en Languedoc par des pierres ou des arbres marqués de chaux.
- **"Les Faïsses"** : *occ. lei faissas f.,* du latin *fascia*, bande de terre soutenue par un mur,
- **"La Ferrage"** : *occ. farratja ~ ferratja f.* fourrage en vert, terrain destiné aux plantes fourragères (*lat.* farrago),
- **"Le Foulon" :** *occ. folon m.,* lieu où se trouvait un moulin à foulon (du latin *fullo*), le plus souvent un moulin à eau où l'on battait ou foulait les draps ou la laine tissée. Il pouvait servir aussi pour les cuirs et les peaux.
- **"La Fumada" (Grotte)** : *occ. la fumada (bauma)f. la fumada,* en Provence, est une terre fumée par les brebis.
- **"Les Gardettes "** : *occ. lei gardetas f.,* le toponyme *gardeta* peut désigner soit une tour de garde soit une borne ou un pâturage réservé,

- **"Les Gardioles"** *occ. Gardìola f.,* une *gardìola* est une petite hauteur, une borne destinée à garder une limite,
- **"Le bois de Gaudissard"** : *occ. lo bòsc/Lo gaud de Gaudissard.* Gaud, gaudina = forêt ; issart = friche. Le bois défriché (à noter le pléonasme). Il est probable que la forêt ait repoussé à l'endroit où elle avait été défrichée auparavant,
- **"L'Hermas"** : *occ. ermàs m.* friche, jachère, terre au repos (*lat.* hermacium),
- **"Le Jas neuf" / "Le Jas de Jaquet"** : *occ. jas m.* bercail, bergerie, cabane où sont enfermés les troupeaux (*lat.* jassium) ; *Jaquet* hypocoristique de *Jaque = Jaume* francisé,
- **+ "Bergerie des Allouchs"** : *Allouc ~ Allouch* patronyme israëlite porté par plusieurs générations dans les Alpes-Maritimes et l'Isère,
- **"Plan des Noves"** : *occ. nòvas f.* nouvelle, neuve, terres nouvellement défrichées et mises en culture, terres novales (*lat.* novae ~ novalis),

- **"L'Oustau dou Rey"** : *occ. l'ostau dau rei m.* du latin *hospitaculum*, maison, demeure, logis surnommé « dou Rey » (du roi) qui consacre une personne arrivée la première à un pèlerinage collectif à Rome ou à Saint Jean de Compostelle,
- **"Le Pasquier"** : *occ. pasquier m.,* du latin *pascuarium*, pâturage, herbage, pacage,
- **"Les Plantiers"** : *occ. plantier m.* terre défoncée en profondeur pour créer une nouveau vignoble (*lat.* plantarium),
- **"Le pra de Mondin"** ; *occ. prat m.* pré, prairie, pâture (*lat. pratum*) ; *Mondin m.* hypocoristique de *Raimond* (*germ.* mund-) Raymond, prénom et nom de famille, nom du propriétaire, **+ plusieurs "Pré"** = *prat* francisé,
- **"Les Termes"** : *occ. tèrme m.,* désigne une borne, une limite d'un terrain, d'une commune.
- **"Le Villars"** : *occ. vilar m.* ferme, écart, hameau (*lat.* villa ~ villare domaine agricole).

Bergerie des Allouchs

Champ sémantique de la végétation (naturelle ou pas)

- **"L'Avelanéou"** : *occ. avelanier m.* coudrier, noisetier (*lat.* avellanarius),
- **"Le Bès" / "La Bessière"** : *occ. beç m. / beciera f.* bouleau / bois de bouleaux (*lat.* betula),
- **"Les Blaquières"** : *occ. blacàs m.* jeune chêne blanc, *occ. blaquiera f.* bois de chênes blancs (*lat.* blancaria),
- **"La Buissière" / "La Bouissière"** : *occ. boís m.* buis, *occ. boissiera f.* buissaie, lieu couvert de buis (*lat.* buxus / buxaria),
- **"La Combe du Poirier"** : francisation de l'*occ. perier ~ periera*, arbre distinctif, voir, ci-dessous, "Genévrier", "Nougueiret", "Perseguier" (*lat.* pirus ~ pirarius)
- **"L'Eouvière"** : *occ. euviera f.* bois ~ forêt de chênes verts (*lat.* helisaria),
- **"La Faye"** : *occ. la faia f.,* du latin fagea, bois de hêtres,

- **"Les Fraisses du Malvan"** : *occ. frais ~ fraisse m.* frêne (*lat.* fraxinus) ,
- **"La Garrussière"** : *occ. garrussiera f.,* bois de... *garrús m.* chêne à kermès, houx ou simplement broussaille (*lat.* acaros) . A rapprocher du mot garrigue (*garriga*): lieu où poussent des chênes à kermès,
- **"Le Genévrier"** : francisation de l' *occ. genebrier ~ ginebrier m.* arbuste repère (*lat.* juniperus), voir, ci-dessous "Nougueiret" et "Perseguier",
- **"Malbosquet"** : *occ. malbosquet*, du latin *malum boscum*, "mauvais bois" **,** bois dangereux,
- **"Nougueiret" / "Les Nougueirets"** : *occ. noguier m. ,* noyer, *nogueiret* en est le diminutif, au singulier, arbre isolé, distinctif d'un lieu ou d'une ferme (voir, ci-dessous, "Perseguier" (*lat.* nogarius),
- **"Les Nertières "** : *occ. lei nertieras f. ,* (*bas latin : nerta ~ nertus f. ~ m.)* bosquet de myrtes,

- **"Perseguier"** : *occ. perseguier ~ pesseguier m.* pêcher, arbre isolé, distinctif d'un lieu, d'une habitation, (*lat.* persica).
- **"Rouméguière"** : *occ. romeguiera f.*, roncier, une ronceraie (et autres buissons épineux) du bas latin : *romengueria*,
- **"Le Sambuc"** : *occ. sambuc m.,* du latin *sambucus*, désigne le sureau.

Recherche toponymique réalisée par :

- Joan-Pèire BAQUIÉ
- Andrieu SÀISSI

Saint-Vallier-de-Thiey le 22 juin 2015
Sant Valier de Tielh lo 22 de junh dau 2015

ieo institut d'estudis occitans 06